

POUR UN SYNDICALISME EFFICACE :

Nous affirmons quant à nous que la négociation ne peut être un but en soi. Elle doit être le reflèt d'un certain rapport de force entre le patronat et les travailleurs organisés. Pour établir ce rapport de force, le syndicat est un outil irremplaçable. Sa vocation est de défendre les intérêts de la classe ouvrière; c'est grâce à lui que le travailleur rompt son impuissance devant le patronat, qu'il peut lutter pour obtenir la plus grande part du gâteau possible. Mais pour ce faire, il doit proposer des perspectives claires, être capable d'unifier les luttes et non de les émietter comme c'est le cas depuis Mai 68.

Mais ce n'est pas là le seul rôle du syndicat, si la meilleure défense c'est l'attaque, s'il est clair qu'en régime capitaliste la bourgeoisie cherchera toujours à reprendre d'une main ce qu'elle a du céder de l'autre, les syndicats doivent aussi participer au combat anti-capitaliste. En éduquant l'ensemble des travailleurs dans l'action, en faisant de chaque lutte un coup de bélier de plus contre le capital.

SYNDICALISME ET POLITIQUE : DEUX CONCEPTIONS.

Certains nous diront que le syndicat n'a que faire du combat anti-capitaliste, que celui-ci doit être la chasse gardée des partis. Nous ne voulons pas nier le rôle du parti, nous le verrons ensuite. Mais pour nous la lutte syndicale est indissociable du combat révolutionnaire.

I) LE PCF ET LA CGT :

Ce n'est pas le PCF qui nous accusera de vouloir mêler politique et syndicalisme, lui qui fait de la CGT sa chasse gardée pour mener sa politique :

- en étouffant toute action capable d'effrayer les électeurs de la petite bourgeoisie.
- en faisant passer une incertaine unité de la gauche avec des partis en train de pourrir comme la SFIO avant le véritable combat dans les usines.
- en préférant des accords au sommet comme en 36 ou 45 à la lutte des masses.
- en préférant casser les élans révolutionnaires comme en Mai 68 plutôt que

de voir le mouvement le dépasser.

Pour tout cela est-ce que le PCF ne mêle pas syndicalisme et activité politique en se servant de la CGT ?

II) NOS POSITIONS

Nous ne reprocherons pas au PCF de défendre ses idées dans le syndicat, ce que nous lui reprochons c'est de s'en servir bureaucratiquement pour mener une politique défavorable à la classe ouvrière.

Nous ne cachons pas que nous, militants de la Ligue Communiste défendons aussi notre position dans les syndicats, mais d'une part nous le faisons devant tout le monde, sans passer par des tripatoüillages cachés; d'autre part, nos positions ne sont pas déterminées par des intérêts électoralistes mais par les intérêts de classe du prolétariat sur le terrain qui est le sien, celui de la lutte contre le patronat.

POUR UN PARTI REVOLUTIONNAIRE :

C'est pour cela qu'il est nécessaire de construire une organisation, un parti ayant des perspectives claires pour le nécessaire renversement du capitalisme. Parti qui sera le meilleur allié du syndicat, son complément indispensable, parcequ'il sera capable d'utiliser les contradictions entre la bourgeoisie et le prolétariat pour amener celui-ci à la victoire; parcequ'il saura tirer profit de chaque action pour éduquer l'ensemble des militants; parcequ'il s'appuiera sur la classe ouvrière avant tout, en France comme dans le monde, en reprenant à son compte les principes de l'internationalisme prolétarien laissé au rencart par les bureaucrates de tous les pays.

Ce parti n'existe pas, il y a bien longtemps que le PCF a cessé de l'être. Nous ne sommes pas encore assez forts pour prétendre le représenter, mais notre tâche première est d'œuvrer à sa construction.

C'est l'objectif que s'est fixé la Ligue Communiste; c'est aussi l'objectif que se fixe à l'échelle de ses moyens la TAUPE ROUGE;
REJOIGNEZ SON COMBAT !